

*Ce qui m'a rendue heureuse, en qualité de fille d'émigrés, et donc d'exilée, c'est finalement de me dire que l'Errance était devenue mon Pays.*

*Je suis partout chez moi, et nulle part chez moi, c'est une grande liberté que d'admettre sa solitude. J'ai parcouru de longs chemins escarpés et j'en suis revenue avec l'expérience d'une sagesse naissante. C'est beau de revenir de ses déserts arides où plus rien n'a d'importance que la Vie. C'est très beau de pouvoir en revenir, en se pardonnant, comme en pardonnant aux autres. C'est apaisant de se dire qu'il existe peut-être quelqu'un ou quelqu'une capable de ressentir, au travers de quelques lignes, la force et la faiblesse, la joie et la tristesse, le sublime et le néant. Ce qui rend heureuse, c'est la capacité à la transcendance et à la sublimation de l'horreur, et pire, du médiocre.*